

quatre principales compagnies de fabrication des machines agricoles au Canada: *Massey-Fergusson Ltd.*, *l'International Harvester Co. of Canada Ltd.*, *John Deere Ltd.* et *Cockshutt Farm Equipment Ltd.* L'enquête a été des plus intéressantes et nous avons écouté avec beaucoup d'attention les représentants de ces compagnies sur la hausse constante du coût des machines agricoles. Ils ont fourni à ce propos de nombreuses raisons. Chaque compagnie a prétendu que sa marge de profit était inférieure à 4 p. 100 et que son volume d'affaires diminuait. Ma foi, ce déclin s'explique par certaines données du Bureau fédéral de la statistique. De 1951 à 1961, le nombre des entreprises agricoles a diminué de 23 p. 100. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le volume des affaires de ces compagnies a diminué. Les compagnies de fabrication des machines agricoles ont aussi déclaré que le coût de la main-d'œuvre et du matériel avait grimpé bien plus que le prix des machines agricoles.

Nous avons aussi invité le Congrès du travail du Canada à faire valoir son point de vue, et il est intéressant de remarquer que dans leur déclaration, ses représentants ont prétendu que les salaires dans l'industrie des machines agricoles n'avaient pas monté autant que les salaires dans d'autres industries. Les salaires avaient augmenté de 100 p. 100 depuis 1949, mais le niveau de vie en général n'avait pas augmenté autant que dans les industries de machines agricoles. Ils ont admis que les salaires des travailleurs de l'acier avaient augmenté d'environ 200 p. 100 depuis 1949.

Je le répète, nous avons entendu le témoignage des quatre principales compagnies de fabrication des machines agricoles. D'autre part, un exposé nous a été présenté par la CCIL—la *Canadian Co-operative Implement Company of Winnipeg*. La teneur de l'exposé était très différente de la déclaration des quatre principales compagnies, qui ont dit que leurs profits ne s'élevaient qu'à 4 p. 100. Nous avons été particulièrement intéressés par l'état financier présenté par la CCIL. Suivant ce document, la compagnie avait constaté au cours des années que sur des ventes globales s'élevant à un peu plus de 54 millions, de dollars une épargne nette de \$5,640,000 avait été effectuée sur des ventes qui ne représentent qu'une très faible proportion des ventes globales de machines dans l'Ouest du Canada.

En 1959, année où la CCIL a obtenu un meilleur pourcentage de toutes les ventes que durant plusieurs années précédentes, on a réalisé une économie de 14 p. 100 environ sur les ventes. On a versé plus de \$1,650,000 en argent aux clients membres, et au-delà de \$500,000 ont été alloués à titre de participa-

tion différée aux dividendes. C'est très intéressant. Tandis que les quatre principales compagnies d'instruments aratoires affirment ne retirer de leurs ventes qu'un bénéfice de 4 p. 100, la CCIL encaisse un bénéfice de 14 p. 100 pour ses ventes.

J'ai ici des renseignements émanant du Bureau fédéral de la statistique qui nous éclairent sur la question et appuient ma thèse selon laquelle il faudrait constituer une commission royale pour enquêter dans tout le Canada sur l'augmentation du prix des machines agricoles par rapport au prix des produits agricoles. Voici un tableau intitulé «Valeur des ventes d'instruments et d'équipement agricoles au Canada de 1954 à 1964». Je vous cite les chiffres en millions de dollars. En 1954, les ventes d'instruments et d'équipement agricoles se sont élevées à 146 millions de dollars et ce chiffre a monté continuellement durant une période de dix ans, de sorte qu'en 1964, il atteignait 366 millions de dollars, accroissement de presque 100 p. 100. Les ventes de pièces de rechange ont totalisé 27 millions de dollars en 1954, et elles étaient de 52 millions de dollars en 1964. Comme vous pouvez le constater, monsieur l'Orateur, les prix n'ont pas cessé de monter; ils ont augmenté de presque 100 p. 100 sur une période de neuf ou dix ans.

• (5.10 p.m.)

Examinons maintenant le tableau intitulé «Indice des prix de gros des produits agricoles canadiens au Canada de 1949 à 1964», publié par le Bureau fédéral de la statistique. Ces données se fondent sur le fait que l'indice de 1935-1939 égalait 100. En 1949, l'indice s'établissait à 228.7, tandis qu'en 1963, il atteignait 229.9, soit une augmentation d'un point seulement au cours d'une période de quinze ans. Passons maintenant aux indices des prix de gros des produits des grandes cultures. En 1949, l'indice était de 191.9 et en 1963, il était tombé à 184.4. En ce qui concerne les animaux, l'indice s'établissait à 265.4 en 1949, tandis qu'en 1963, il était passé à 275.4.

Vous pourrez vous rendre compte par ces chiffres, monsieur l'Orateur, que les prix des produits agricoles n'ont pas marché de pair avec la hausse des instruments et de l'outillage agricoles. J'ai ici un autre tableau, du Bureau fédéral de la statistique, coiffé du titre «Choix des indices des prix des denrées et services utilisés par les agriculteurs». Il se fonde sur l'indice de 1935-1939 établi à 100. En ce qui concerne l'indice global, à l'exclusion du logement, il s'établissait en 1949 à 204.1, contre 298.6 en 1963. En 1949, l'indice des machines agricoles était de 158.3, tandis qu'en 1963, il était passé à 272.9.